

100 ans de professionnalisation du travail social

Pierre Artois

Maître de conférences, Université Libre de Bruxelles

L'année 2020 verra l'anniversaire des 100 ans des premières écoles sociales en Belgique : 100 ans d'histoire, de construction et d'évolution du travail social.

Notre revue propose un retour réflexif à travers deux numéros spéciaux retraçant les enjeux de cette histoire sous l'angle de la professionnalisation.

Objet d'une mise en place difficile, coincé entre l'histoire des piliers et des équilibres politiques de l'époque, le travail social s'est historiquement construit à travers deux systèmes différents : l'un assistantiel et l'autre assurantiel. Son évolution et sa professionnalisation, au regard soit des formations – allant jusqu'à la mise en place de parcours universitaires –, soit de l'explosion des métiers, de leurs lentes ou rapides spécialisations, du passage d'un travail social d'intégration à des modes d'intervention variés, nous montrent que le travail social, ou plutôt le travail d'intervention sociale, constitue bien un champ (tel que le définit Bourdieu) d'analyse, que ces deux numéros souhaitent investiguer.

Plus que jamais, le contexte actuel – composé de remises en question telles que la levée du secret professionnel, les appels à la dénonciation, les visites domiciliaires, les réformes diverses (comme l'assurance autonomie), l'émergence constante de nouveaux métiers – nous pousse à questionner l'évolution de la formation et du travail dans ce domaine, et cela à travers le prisme de la professionnalisation.

Ce premier volume abordera ces questions dans une approche internationale, ce qui permettra au lecteur de penser et analyser de manière comparative les évolutions.

Gisèle Dambuyant nous plonge dans les évolutions professionnelles du travail social en France, sous l'angle de la prise en charge du corps vulnérable. Comment les pratiques et les formations s'ajustent-elles

pour s'adapter aux enjeux contemporains ? Plus que jamais, l'auteure nous montre que le travail social demeure un socle pour « faire société ».

Véréna Keller propose une contribution qui fait un tour d'horizon de l'histoire du travail social en Suisse, à travers trois dimensions : les savoirs, le groupe professionnel et la formation. Dans une perspective constructiviste, elle montre combien la professionnalisation reste incertaine dans ce pays, hésitante et partielle.

Jean-François Gaspar aborde le travail social au sein du secteur hospitalier en Belgique, avec la difficile question de la reconnaissance. Comment trouver sa voie au sein de disciplines établies telles que la médecine ou la psychologie ? Comment formaliser des savoirs au cœur de pratiques quotidiennes sans tomber dans le piège d'une construction nomologique ?

Stéphane Rullac présente un des enjeux de la professionnalisation bien connu de nos amis d'outre-Atlantique, mais qui ne fait pas encore sens en Europe : celui de la création de doctorats en travail social. À travers cette question, ce sont bien les enjeux de la légitimité et de l'établissement d'un champ scientifique propre que l'auteur analyse. Plus que les acteurs du travail social, il sera question dans cet article de situer les défis au regard des acteurs professionnels qui en font usage.

David Laloy propose une analyse située des activités de recherche menées en Haute École, particulièrement dans le domaine du travail social. À travers le modèle de l'interaction sociale, l'auteur montre à quel point la tradition de co-construction des savoirs et de circulation des connaissances est prégnante dans le secteur ; il souligne certains risques et enjeux majeurs, comme l'indépendance et l'instrumentalisation de la recherche.

Morgane Giladi aborde la question de l'éthique, de la posture professionnelle, à l'aune de la Nouvelle Gestion Publique. Les conflits de rôle et les tensions qui en découlent sont courants pour les acteurs du travail social. Comment, dès lors, penser dans ce secteur l'autonomie professionnelle et les aménagements au cœur des pratiques professionnelles ?

Denis Bourque et son équipe nous offrent une analyse des évolutions du travail social au Québec, et posent la question de la déprofessionnalisation dans ce champ suite à la transformation de l'ensemble du système de la protection sociale. Les changements qui s'y sont produits ces dernières années ont entraîné des modifications sans

Les politiques sociales

1 & 2 / 2019

précédent dans le réseau public de la Santé et des Services sociaux du Québec.

Le prochain numéro nous permettra de poursuivre l'analyse de ces modes de professionnalisation – également dans d'autres pays européens –, et de dresser un bilan afin de répondre aux enjeux qui s'imposent et s'imposeront au travail social, aujourd'hui et demain.

Bonne lecture.